

Lettre aux Amis du 31 mai 2026.

Mardi 26 mai 2026

Alors que Le Liban s'apprête à fêter l'Adha (fête du sacrifice, grande fête pour les musulmans), et qu'un accord entre les États-Unis et l'Iran se dessine, Israël opte pour une escalade militaire au Liban en multipliant ses frappes dans les localités du Sud et en avançant sur le terrain au-delà du fleuve Litani.

18h00 – 20h00 : J'ai présidé la réunion mensuelle du Conseil presbytéral à l'évêché. Nous avons d'abord remercié Dieu pour la grâce offerte à notre diocèse et à notre Église avec l'annonce de la béatification prochaine du patriarche Elias Hoyek, un exemple de sainteté pour nous diocésains de Batroun. Étant les premiers concernés par cette béatification, nous avons établi un plan de célébrations dans le diocèse en collaboration avec la Congrégation des Sœurs Maronites de la Sainte famille, fondée par lui, et ayant la Maison Mère à Ebrine, dans le diocèse, où se trouve sa tombe.

Mercredi 27 mai 2026

Le Premier ministre israélien demande au président américain Donald Trump d'obtenir le feu vert pour poursuivre ses frappes au Liban. Le porte-parole de l'armée israélienne vient de menacer les habitants des villes de Nabatiyeh et de Tyr et de les sommer de les évacuer au plus vite. Les bombardements n'ont pas tardé à viser les deux villes.

Vendredi 29 mai 2026

15h00 (8h00 à Washington) : Comme prévu, les deux délégations militaires du Liban et d'Israël ont commencé leur pourparlers au Pentagone (ministère de la Défense américain). Cette réunion est la première au niveau strictement militaire. Elle doit examiner des questions de sécurité, en pleine offensive renouvelée d'Israël contre le Liban. La délégation libanaise entend « insister sur la nécessité de mettre fin aux hostilités et présenter le plan de l'armée visant à étendre l'autorité de l'État sur le territoire national ». La délégation est dirigée par le chef des opérations au sein de l'armée, le général Georges Rizkallah, et comprend six officiers de « différentes spécialités ». Côté israélien, c'est le général de brigade Amichaï Levin, chef de la division stratégique à la direction de la planification de l'armée, qui représente Israël à ces pourparlers.

A signaler que notre président de la République Joseph Aoun a reçu un appel du Secrétaire d'État américain Marco Rubio. Au cours de cet appel, le président Aoun a affirmé qu'une « trêve avec Israël est une condition préalable à toute avancée diplomatique ».

De son côté, M. Rubio a réaffirmé « l'engagement de l'administration américaine à poursuivre les efforts pour consolider les résultats des précédentes réunions de Washington, tout en soutenant la stabilité, l'indépendance et la souveraineté du Liban sur l'ensemble de son territoire ».

Entre-temps, nous signalons un appel particulièrement alarmant lancé par des habitants de la ville de Tyr pour sauver la ville historique et le Liban.

« Nous, habitants et citoyens de Tyr et de sa région, lançons aujourd'hui un appel solennel afin de sauver notre ville du cycle de destruction qui la frappe depuis de longs mois. Les attaques israéliennes ont déjà coûté la vie à des dizaines de nos

concitoyens et continuent de menacer l'existence même de notre cité, de son patrimoine, de son tissu social et de son histoire. Elles visent les civils comme les infrastructures et visent à vider progressivement la région de ses habitants. Face à cette situation, notre responsabilité morale et citoyenne nous oblige à prendre la parole avec un devoir de liberté et de vérité.

Notre aspiration est celle de tout peuple qui souhaite vivre dans la dignité et la paix : mettre un terme définitif à la guerre, préserver notre terre et notre pays des conflits menés au nom d'intérêts qui ne sont pas les nôtres, et faire en sorte que le sud du Liban ne soit plus l'otage de calculs et de négociations régionales qui le dépassent ».

Dans la nuit, nous avons eu des échos des négociations israélo-libanaises au Pentagone : « Aujourd'hui, au Pentagone, j'ai reçu des délégations militaires d'Israël et du Liban dans le cadre du volet sécuritaire visant à soutenir les pourparlers de paix en cours entre leurs deux pays », a déclaré le numéro deux de la Défense américaine, Elbridge Colby.

« Nous avons tenu des discussions constructives entre militaires qui serviront de base au volet politique mené par le département d'Etat la semaine prochaine », a-t-il ajouté.

Samedi 30 mai 2026

Journée de pèlerinage des médias dans le diocèse de Batroun.

J'ai accueilli dans le diocèse de Batroun le pèlerinage annuel des agents et des journalistes des médias libanais sur invitation, organisé par la Commission épiscopale pour les Communications sociales, que je préside, et le Centre Catholique d'Information. Ils sont près de cinquante personnes, représentant des différents médias libanais, venues se ressourcer dans les lieux saints de notre diocèse, autour du thème : « Retour aux sources spirituelles ».

Arrivés à 10h00 à Kfarhay, siège du premier patriarche maronite et fondateur de l'Église maronite vers la fin du VII^e siècle, Saint Jean-Maroun, où se trouve la relique de Saint Maroun. J'ai retracé avec eux l'historique du lieu et l'itinéraire initié ici et poursuivi par les Maronites à travers les siècles, dans les conditions de guerres, de persécutions et d'exil, mais aussi d'ouverture à l'Occident et à sa renaissance culturelle et ecclésiale, notamment à l'Église de Rome, à l'Italie et à la France, jusqu'à atteindre aujourd'hui les confins du monde. Le secret de leur résistance au Liban et de leur ouverture au monde réside dans 4 facteurs, devenus constantes, qui sont inspirés de la spiritualité érémitique de Saint Maroun, leur Père spirituel : 1 – Leur foi inébranlable en Dieu ; 2 – Leur attachement à la terre, devenue un élément de leur identité ; 3 – Leur passion pour l'éducation et la culture ; 4 – Leur unité autour de leur Patriarche, seul Père, Pasteur et Guide de son peuple.

A 11h00, je les ai accompagnés à Ebrine, où se trouve la tombe du nouveau Bienheureux, Patriarche Elias Hoyek, à 10 minutes de Kfarhay. La Supérieure générale de la congrégation des Sœurs maronites de la Sainte Famille, Mère Marie Antoinette Saadé, et son conseil nous ont accueillis. Dans la crypte, nous avons d'abord prié devant la tombe du bienheureux. Puis nous avons tenu une conférence de presse conjointe - la supérieure générale, S. Exc. Mgr Hanna Alwan, postulateur de la cause de béatification, et moi-même – pour parler de la démarche de la cause avec Rome et surtout de la personnalité du Patriarche Hoyek, appelé « Homme de la Providence » et de son itinéraire de fils de prêtre, de séminariste à Kfarhay puis à Ghazir et à Rome, de prêtre et secrétaire du Patriarche Paul Massaad (1854-1890), d'évêque et enfin de patriarche

(1899-1931). Nous avons insisté sur ses qualités spirituelles, ecclésiales, pastorales et nationales qui l'ont amené à protéger son peuple durant les temps difficiles, notamment la Première Guerre mondiale et la famine qui a décimé plus du tiers des Libanais. Il a enfin obtenu des Alliés, en 1920, la « Déclaration de l'État du Grand Liban », un « État pluriel, multiconfessionnel et convivial où les citoyens, appartenant à dix-sept communautés différentes, sont reconnus égaux par leur appartenance au Liban et leur obédience à la loi et à la constitution. Un État modèle, dans la région, pour le vivre ensemble dans le respect des diversités confessionnelles, culturelles, sociales et politiques », selon la vision qu'il a défendue. Nous avons enfin demandé aux journalistes présents d'être porte-paroles de la vérité, les prophètes de l'espérance et les messagers de cette vision du Grand Liban que Saint Jean-Paul II a confirmé devant le monde entier en qualifiant le Liban de « Pays-message ». Nous avons été invités à déjeuner à la Maison-Mère, à Ebrine.

Dans l'après-midi, à 14h00, je les ai accompagnés à Jrabta, au monastère de Saint Joseph des moniales de l'Ordre Libanais Maronite, où se trouve le sanctuaire de Sainte Rafqa, à 15 minutes de Ebrine. Accueillis par les moniales, nous avons retracé l'itinéraire de Sainte Rafqa (1832-1914), qui est passée de la congrégation des Mariamettes, qui s'occupait surtout de l'éducation scolaire, à celle de l'Ordre Libanais Maronite pour une vie érémitique à l'exemple de Saint Maroun et Saint Charbel.

A 15h30, nous sommes à Kfifane, à 10 minutes de Jrabta, au monastère des saints Cyprien et Justine des moines de l'Ordre Libanais Maronite, où se trouvent les tombes de Saint Nématallah Hardini et du Bienheureux Estéphan Nehmé, et où Saint Charbel est passé pour ses études théologiques. Là aussi nous avons prié et remercié Dieu pour les grâces de la sainteté qu'Il donne à notre Église et à notre diocèse sur cette terre sainte et bénie par Lui.

Nous avons terminé la journée par une prière à la Très Sainte Vierge Marie, Notre-Dame du Liban, et Cèdre du Liban, pour la remercier d'avoir été la compagne de route de notre Église et de notre peuple à travers les siècles.

A 20h00, (19h00 heure de Rome), Sa Sainteté le pape Léon XIV a prié le rosaire à la grotte Notre-Dame de Lourdes, dans les jardins du Vatican, pour clôturer le mois de Marie. Il avait demandé aux Catholiques du monde de se joindre à lui pour prier le rosaire à l'intention de la paix, notamment dans les sanctuaires les plus importants du monde, dont celui de Saint-Charbel-Annaya au Liban, où des centaines de fidèles se sont rendus, avec le Nonce apostolique Mgr Paolo Borgia, pour s'unir au saint Père.

Dans son oraison mariale, le Pape a renouvelé son appel à **« quitter l'indifférence et agir en artisan de paix, à l'écoute et au service de ceux qui souffrent »**. Il a invité à **« garder confiance en Dieu dont la Providence guide l'histoire et nous secourt toujours »**. **« Par son obéissance au dessein de Dieu, la Vierge Marie est le modèle du croyant qui tend l'oreille de son cœur pour écouter ce que dit Dieu »**. **« La paix n'est pas une notion abstraite à définir, vérifier ou manipuler, mais un engagement quotidien de la vie à accomplir avec un cœur sincère »**. **« Même en cette période de tensions et de conflits, la paix devient possible lorsque l'on veut écouter le cri de ceux qui en sont privés »**. **« Il ne devrait plus y avoir de pleurs d'innocents dans nos villes; personne ne devra plus fuir sa maison sous la menace des bombes ; la soif de pouvoir et la violence des mots céderont la place à la soif de justice et de vérité. Mais chacun peut et doit faire sa part »**.

Entre-temps, l'armée israélienne poursuit ses bombardements sur les villes de Tyr et Nabatieh, alors que notre Premier ministre, Nawaf Salam, défend le choix des négociations comme la « voie la moins coûteuse » pour le Liban. Dans un discours télévisé aux Libanais, M. Salam a appelé à un « cessez-le-feu sans tarder », affirmant que la politique de la « terre brûlée » n'apporterait pas la sécurité au pays voisin. Il a toutefois défendu la décision des autorités de mener des négociations avec Israël, affirmant qu'il s'agissait de « la voie la moins coûteuse » pour le Liban.

Dimanche 31 mai 2026, Dimanche de la Trinité

C'est pour nous le dimanche de l'Envoi en mission : « Allez donc de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps » (Mt. 28,19-20).

C'est la mission que nous considérons nôtre aujourd'hui, nous chrétiens du Liban et de tout le Moyen-Orient dans la situation dramatique de nos pays.

Sur le terrain, l'armée israélienne annonce la prise du château de Beaufort, château médiéval près de Nabatieh. Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a vite déclaré que la prise du château de Beaufort par l'armée israélienne au Liban-Sud marque un « tournant décisif de la politique d'Israël contre le Hezbollah, ainsi qu'une expansion du contrôle israélien sur des zones au nord du Litani ».

En réplique à cette déclaration, le ministre français des Affaires étrangères, Jean-Noël Barrot, a demandé une réunion d'urgence du conseil de Sécurité des Nations Unies, « parce que si nous reconnaissons le droit d'Israël, comme de tous pays, à la légitime défense, à se défendre contre les attaques du Hezbollah (...) rien ne peut justifier la prolongation des opérations militaires israéliennes au Liban et son occupation de plus en plus profonde dans le territoire libanais ».

Sur un autre plan, je signale pour ce dimanche l'ouverture de « l'Assemblée ecclésiale » de la province d'île de France (voulue initialement concile des diocèses de la province), sur « l'accompagnement des catéchumènes et des néophytes », par une messe à Notre-Dame de Paris présidée par Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Paris, en présence des évêques de la province et des 350 membres de l'Assemblée. Tous ont fait une profession de foi solennelle et ont demandé à l'Esprit Saint d'éclairer leur discernement pour qu'ils puissent « marcher ensemble » tout au long de leur travail. Cet événement m'intéresse particulièrement pour deux raisons. La première est qu'une amitié me lie à certains des évêques de la province, dont surtout Mgr Benoît Bertrand, évêque de Pontoise et vice-président de la Conférence des évêques de France. La deuxième est que nous, évêques de l'Église maronite, nous ferons la même profession solennelle en entrant dans notre synode annuel mardi prochain, 2 juin, pour la retraite spirituelle (3-6 juin) et les travaux synodaux (8-13 juin). Nous demanderons à l'Esprit-Saint de nous aider à écouter ce qu'Il dira à notre Église et d'éclairer notre discernement pour marcher ensemble et rechercher la volonté de Dieu dans notre mission auprès de nos fidèles dispersés dans le monde et de notre peuple au Liban assoiffé de paix !

Merci Seigneur pour tant de grâces.

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun